

QUEEN
JL
86
.A8
A614
1988
c.2

LES LOGICIELS D'APPLICATION ET L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE

DANS LE SECTEUR CULTUREL AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DU CANADA

M. Sharon Jeannotte
Margo Howe
Bill Winogron
Steve McDowell
Division de la planification
des politiques stratégiques
Communications Canada

Kate Clunie (expert-conseil)

Février 1988

JL
86
A8
A614
1988
c.2

1. Canada. Communications Canada. Division
de la planification des politiques stratégiques

2. LES LOGICIELS D'APPLICATION ET L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE

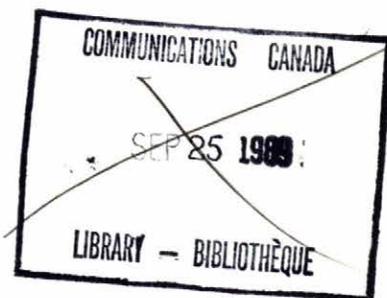
DANS LE SECTEUR CULTUREL AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DU CANADA



M. Sharon Jeannotte
Margo Howe
Bill Winogron
Steve McDowell
Division de la planification
des politiques stratégiques
Communications Canada

Kate Clunie (expert-conseil)

Février 1988



LES LOGICIELS D'APPLICATION ET L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE

DANS LE SECTEUR CULTUREL AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DU CANADA

TABLE DES MATIÈRES

Introduction/état de la question	. . . 1
Résultats	. . . 4
Conclusions	. . . 10
Glossaire	. . . 14
Bibliographie	. . . 16
Tableaux d'ensemble	. . . 18
Annexe : Instrument de contrôle	

LES LOGICIELS D'APPLICATION ET L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
DANS LE SECTEUR CULTUREL AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DU CANADA

INTRODUCTION/ÉTAT DE LA QUESTION

Le présent rapport vise à donner un aperçu de l'utilisation des logiciels d'application et de l'édition électronique dans le secteur culturel au gouvernement fédéral.

Au cours des dernières décennies, l'utilisation de la technologie informatique s'est accrue dans les secteurs commercial, industriel et gouvernemental. Cet accroissement s'est accéléré avec l'introduction de micro-ordinateurs puissants et peu coûteux. En réalité, l'industrie canadienne du logiciel et des services informatiques croît deux fois plus rapidement que le PNB et ses revenus pour l'année 1987 sont estimés à 3 milliards de dollars (Direction de l'évaluation des programmes, Ministère des Communications, A Review of the Canadian and International Database, Software and Enhanced Service Industries, septembre 1986). Selon les prévisions, le secteur à plus forte croissance sera celui des logiciels d'application (programmes conçus en fonction des tâches particulières de l'utilisateur par opposition aux logiciels de base qui régissent les fonctions générales de l'ordinateur). D'après les estimations, le gouvernement fédéral a consacré 30 millions de dollars aux logiciels en 1985, dont 8,6 % étaient destinés à des logiciels de micro-ordinateurs. (Canada, Approvisionnements et Services, Direction générale des systèmes et services d'informatique et de bureautique. Besoins anticipés pour l'exercice financier 1986-1987, 1986).

L'édition électronique constitue une application relativement nouvelle de l'informatique où le processus traditionnel d'édition, caractérisé par la collection, la reproduction et la diffusion d'information, est fusionné avec les nouvelles technologies reliées aux télécommunications, aux micro-ordinateurs et au matériel et au logiciel informatiques. Elle englobe toute une gamme d'activités, notamment des bases de données en direct et sur disque compact-ROM, la micro-édition et l'impression dans les régions.

A l'heure actuelle, la micro-édition est un sujet très à la mode dans les médias. Elle se définit comme la production interne de documents avec des micro-ordinateurs, des imprimantes à laser et des logiciels spécialisés de création de pages qui intègrent le texte et les graphiques et permettent de modifier à volonté

l'apparence et la présentation d'un document. Un système complet coûte entre 6 000 \$ et 20 000 \$. Les ventes dans ce secteur devraient atteindre 182 millions de dollars en 1987 selon les prévisions, pour monter à 560 millions de dollars en 1991 (Evans Research Corporation, An Overview of the Canadian Software Industry 1983-85, 1985).

L'intérêt du ministère des Communications à l'égard des logiciels d'application et de l'édition électronique s'explique de deux façons. En premier lieu, le Ministère a pour mandat de mettre au point et d'appliquer des technologies nouvelles et innovatrices et, en second lieu, il participe à l'établissement et à l'application de politiques axées sur l'aspect communications des industries et des organismes culturels canadiens.

Ce projet fait partie d'une série d'études entreprises par la Division de la planification des politiques stratégiques en 1987 pour rassembler de l'information sur les besoins des utilisateurs des logiciels d'application de l'édition électronique, afin de compléter des études antérieures sur les problèmes des industries. Les autres études ont porté sur la demande de logiciels d'application et d'édition électronique dans les organismes culturels, de logiciels pour des groupes spéciaux et de logiciels d'application dans le contexte de la formation au gouvernement fédéral. Etant donné que les approvisionnements du gouvernement constituent une aide indirecte à la création de logiciels et peuvent de fait compléter l'aide directe sous forme de subventions et de capital de risque, la présente étude s'intéresse particulièrement aux débouchés éventuels dans le secteur culturel au gouvernement fédéral. Cette information et des renseignements analogues tirés des autres études menées par le ministère des Communications serviront à l'élaboration des politiques.

Le choix de ministères et d'organismes à vocation culturelle pour la présente enquête s'explique par leurs besoins de gestion de l'information qui seraient très différents de ceux d'autres organismes, selon plusieurs études. Selon une autre hypothèse, leurs besoins de logiciels et leur utilisation de ceux-ci seraient au contraire assez semblables à ceux des autres ministères et organismes de l'Etat. D'une part, ces organismes peuvent avoir les mêmes besoins que les entreprises et les autres ministères et organismes en matière de budgétisation et de gestion du personnel. D'autre part, les établissements de conservation, par exemple les bibliothèques et les musées, doivent tenir des renseignements détaillés sur les collections comprises dans leur fonds, dont elles peuvent avoir à assurer l'accès à un certain nombre d'organismes et au grand public; les organismes de production (par exemple l'Office national du film ou la Société Radio-Canada) ont des besoins uniques de création en plus des problèmes de catalogage et d'accessibilité de leurs produits. Ni les décideurs au gouvernement, ni les créateurs de logiciels ni les experts-conseils externes ne semblent avoir de renseignements

adéquats sur les besoins en logiciels et en édition électronique des producteurs dans le domaine de la culture ou des organismes qui en assurent la conservation. La présente étude essaie donc de dresser le profil de ces besoins et de répondre aux questions relatives à leur caractère relativement unique, telles qu'exposées ci-dessus. Étant donné que bon nombre des organismes culturels étudiés relèvent du portefeuille des communications et de la culture, les résultats devraient selon nous intéresser particulièrement le ministère des Communications.

OBJECTIF ET PORTÉE DE L'ÉTUDE

La présente étude avait pour objectif de déterminer les types et les niveaux d'utilisation des logiciels d'application et de l'édition électronique dans le secteur culturel au sein des organismes et ministères de l'État ayant des responsabilités culturelles, notamment d'examiner des applications particulières, de fournir des estimations de dépenses et de décrire certains problèmes et avantages constatés.

MÉTHODOLOGIE

La responsabilité de l'approvisionnement en logiciels est disséminée dans les divers organismes du gouvernement fédéral et l'on ne tient pas d'inventaire des types de logiciels acquis. De même, bien des organismes fédéraux ont recours à l'édition électronique sans qu'il y ait de documentation d'ensemble à ce sujet.

Une recherche bibliographique a fourni le contexte de l'étude, en aidant à établir les applications et les utilisateurs éventuels de logiciels (ministères et organismes de l'État, témoins privilégiés), à définir et à décrire l'expression "édition électronique" et le mot "culturel", et à orienter le déroulement de l'enquête. Simultanément, des réunions avec des agents de la Division de la planification des politiques stratégiques au sein du ministère des Communications ont aussi aidé à définir la portée de l'étude.

La recherche bibliographique a révélé que, même si plusieurs ministères et secteurs à l'intérieur du ministère des Communications envisageaient de mener des études analogues, il n'existait aucune documentation d'ensemble sur les niveaux d'utilisation dans aucun des secteurs à l'étude.

A partir de la recherche bibliographique et d'une discussion avec des responsables du MDC, nous avons donc mis au point une liste de renseignements pertinents requis pour décrire les préoccupations des utilisateurs et leurs besoins et nous avons créé à partir de là l'instrument de contrôle. Le questionnaire a été utilisé lors d'une enquête téléphonique portant sur l'utilisation des logiciels d'application et de l'édition

électronique dans des ministères et organismes du gouvernement fédéral à vocation culturelle, notamment le ministère des Communications, la Bibliothèque nationale, les quatre Musées nationaux, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, la Société Radio-Canada, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Approvisionnement et Services (édition), l'Environnement (activités reliées au patrimoine à Parcs Canada, Affaires indiennes et du Nord (culture des Inuits et des Indiens), Téléfilm Canada, le Secrétariat d'Etat, la Bibliothèque nationale et les Archives nationales. L'étude a exclu les bibliothèques ministérielles.

RÉSULTATS

Création de logiciels :

On a demandé aux enquêtés où ils obtenaient généralement leurs logiciels d'application et d'édition électronique. Les réponses tendaient à favoriser l'achat de logiciels standard (ou prêts à l'emploi, en vente dans le commerce), et voici l'ordre de popularité des modes d'acquisition :

- a) achat de logiciels standard (23,1 %)
- b) combinaison d'achat de logiciels standard et de création de logiciels par des experts-conseils (19,2 %)
- c) combinaison d'achats de logiciels standard et de création interne (11,5 %)
- d) combinaison d'achats de logiciels standard, de création interne et de produits créés par des experts-conseils (11,5 %)

Seuls quelques enquêtés ont indiqué que leurs logiciels étaient surtout créés par un expert-conseil (7,7 %), par un expert-conseil et de façon interne (7,7 %) ou de façon interne (4,3 %).

LOGICIELS D'APPLICATION

Parmi les 26 participants interviewés au cours de la présente enquête, 22 (85 %) ont répondu que leur ministère ou organisme utilise actuellement ou prévoit utiliser (d'ici deux ou trois ans) des logiciels d'application pour la gestion, la création ou la formation. Les quatre enquêtés dont le ministère n'utilise ni ne prévoit utiliser des logiciels de ce genre ont déclaré que celui-ci n'étudie pas présentement la possibilité de le faire.

Domaines d'utilisation :

Ceux qui utilisaient des logiciels d'application ont été interrogés sur leur emploi dans quatre grands domaines - gestion

en général, gestion spécialisée, création et formation/apprentissage.

La gestion en général constitue le domaine d'utilisation le plus populaire. Dans cette catégorie, les logiciels de comptabilité/gestion financière sont utilisés par 77 % de tous les enquêtés, et 9 % prévoient les utiliser. La seconde application la plus populaire est la gestion de stock, 55 % des enquêtés utilisant des logiciels à cette fin, et 18 % prévoyant une telle utilisation.

Dans le domaine de la gestion spécialisée, les deux tiers des enquêtés utilisent des logiciels pour la gestion de listes d'abonnés ou de listes de diffusion. La gestion de collections (55 %) constitue aussi une application populaire. L'utilisation de logiciels pour la planification (d'événements, d'expositions ou de l'utilisation du personnel) est répandue (46 %) et s'accroîtra vraisemblablement (14 % prévoient cette utilisation).

Sur les 5 applications dans le domaine de la création étudiées au cours de la présente enquête, seule la conception assistée par ordinateur (de décorations scéniques, d'objets exposés ou de dessins animés) constitue une application populaire (32 %).

L'utilisation de logiciels d'application pour la formation est assez populaire. La majorité des ministères y ont en effet recours pour donner des cours pratiques en informatique (64 %) ou comme tutoriels (64 %).

L'enseignement de tâches administratives et de bureau (41 %) et l'utilisation de logiciels pour des tests (41 %) existent chez environ les deux cinquièmes des ministères étudiés.

Avantages perçus :

On a demandé aux enquêtés de décrire dans leurs propres mots les avantages tirés, ou qu'ils espéraient tirer, par suite de l'utilisation de logiciels d'application dans les domaines de la gestion, de la création et de la formation. Ils ont fourni une grande diversité de réponses intéressantes résumées ici (de façon subjective) pour éviter les longueurs.

Les bénéfices perçus des logiciels d'application dans le domaine de la gestion en général tournent autour des points suivants : économies d'argent (réduction des années-personnes, réduction du nombre d'employés de soutien, meilleur contrôle des ressources financières), économies de temps (information trouvée en temps opportun, accès plus facile à l'information) et rendement (rendement de la planification, facilité des communications (par courrier électronique) avec les autres directions, automatisation des tâches de bureau courantes, gestion de stock).

Dans le domaine de la création, les logiciels d'application comportaient les avantages suivants : présentation plus attrayante et allure professionnelle (des notes de service, des documents, des objets exposés), rentabilité, commodité générale (meilleure information donnée au public, production accélérée) ainsi que les avantages d'ordre plus artistique (créativité accrue sur le nouveau support, facilité de préparation).

Dans le domaine de la formation, les avantages des logiciels d'application étaient axés sur la commodité (rythme de formation personnalisé, formation plus agréable), la facilité d'utilisation, le rendement (coût-efficacité, réduction de la période de formation), et l'avantage général qui consiste à laisser les stagiaires approfondir leur connaissance de l'informatique.

Problèmes perçus

Même si les enquêtés ont décrit de nombreux avantages reliés à l'utilisation des logiciels d'application, ils ont aussi signalé d'importants problèmes.

L'insuffisance des ressources financières a représenté une difficulté pour la plupart des enquêtés (86 % signalent "quelques" problèmes ou des problèmes "graves"). La moitié des enquêtés ont aussi signalé; des problèmes "graves" relatifs au coût du logiciel (55 %) et de la création de logiciels (50 %).

Interrogés sur trois problèmes techniques précis reliés à l'utilisation des logiciels, les enquêtés ont déclaré le plus souvent n'en avoir "aucun"; néanmoins, un tiers (36 %) ont "quelques" problèmes relatifs à la capacité d'intégrer des logiciels et de transférer de l'information ou des programmes du gros ordinateur aux micro-ordinateurs.

Environ la moitié ont aussi signalé n'avoir aucun problème en matière d'approvisionnement. Environ le quart éprouvait "quelques" problèmes dans chacun des trois secteurs mentionnés : le besoin de personnaliser les logiciels (32 %; 23 % de problèmes "graves"), le manque d'appui de la part du fournisseur (27 %) et le manque de connaissance des fournisseurs quant aux besoins de leurs ministères (27 %; 18 % de problèmes "graves").

Fait surprenant, la majorité a signalé n'avoir "aucun" problème avec des questions internes comme la perte accidentelle de données (73 % n'avaient "aucun" problème) et l'accès non autorisé aux données (86 %).

Les facteurs "humains" liés à la difficulté à utiliser les programmes et à la formation insuffisante à l'égard de cette utilisation ont causé "quelques problèmes" à la majorité des personnes interviewées (55 % dans les deux cas), mais la réticence

face aux ordinateurs n'a constitué aucun problème pour près des deux tiers (64 %).

ÉDITION ÉLECTRONIQUE

Vingt-trois enquêtés sur vingt-six (89 %) dans la présente étude ont déclaré que leur ministère utilise actuellement, ou prévoit utiliser (d'ici 2 ou 3 ans) l'édition électronique. Des trois ministères étudiés qui n'utilisent celle-ci ni ne prévoient y recourir, aucun n'en étudiait la possibilité.

Domaines d'utilisation :

Trois applications de l'édition électronique ont fait l'objet de l'enquête : la téléimpression ou impression dans les régions, la micro-édition et les services de bases de données. Le recours à l'édition électronique pour la téléimpression ou l'impression dans les régions est assez populaire - à l'heure actuelle elle est utilisée à cette fin par 48 % de tous les enquêtés. Un niveau de saturation peut avoir été atteint toutefois, étant donné que seulement 8 % ou bien prévoient ce genre d'application (4 %) ou bien étudient cette possibilité (4 %).

La micro-édition, un concept beaucoup discuté dans les médias, n'est pas apparue comme une application populaire des services d'édition électronique. Moins d'un cinquième de l'ensemble des enquêtés y ont recours à l'heure actuelle pour l'une ou l'autre des cinq activités de publication étudiée. Toutefois, le nombre de ministères enquêtés qui prévoient cette utilisation est important : production de lettres (26 %), manuels (30 %), rapports ou études (26 %), formules (9 %), documents de promotion (30 %).

Dans le domaine des services de bases de données, la tendance est assez différente de celle de la micro-édition - certaines applications de base de données sont populaires présentement, mais le nombre d'enquêtés qui prévoient les utiliser à l'avenir, ou qui étudient la possibilité de le faire, est typiquement très faible. Cela laisse supposer une stabilisation de la demande pour de nombreuses applications des services de base de données (mais pas toutes).

L'utilisation en direct de gros ordinateurs pour l'édition de bibliographies (70 %) et de répertoires/catalogues (65 %) est l'utilisation la plus populaire, suivie de la production d'un texte intégral (39 %) et d'images (22 %). Même si la production intégrée d'un texte, de graphiques et d'informations sonores n'est pas populaire à l'heure actuelle (9 %), plus d'un cinquième de tous les enquêtés (22 %) étudie ces applications.

Les applications des services de base de données sur micro-ordinateur diffèrent quelque peu des applications sur gros

ordinateur. La production de répertoires ou de catalogues (52 %) constitue l'utilisation la plus populaire, suivie de la production de textes complets (44 %), de bibliographies (39 %) et d'images (17,4 %). Globalement, les services de base de données sur micro-ordinateur sont moins populaires que les services sur gros ordinateur.

Avantages perçus :

Priés de décrire les avantages qu'ils tiraient ou espéraient tirer de l'utilisation de l'édition électronique, les enquêtés ont fourni un certain nombre de réponses intéressantes résumées ici (subjectivement) pour épargner du temps. Les avantages perçus incluaient une meilleure répartition des données (diffusion facile de l'information, meilleur service public), l'attrait du produit (meilleure apparence des documents, meilleure disposition), et l'efficacité générale (facilité et rapidité de la mémorisation, de l'extraction et de la mise en forme des données).

Problèmes perçus :

Les problèmes les plus importants reliés à l'édition électronique portent sur des questions d'argent. La majorité des enquêtés signalent "quelques" (35 %) problèmes ou des problèmes "graves" reliés au coût de conversion et un nombre encore plus élevé signale "quelques" (44 %) problèmes ou des problèmes "graves" (39 %) reliés au manque de ressources financières. Alors que les coûts du matériel et de stockage présentent moins de problèmes, le coût de création de logiciels présente "quelques" (30 %) problèmes ou un problème "grave" (30 %) pour un nombre important d'enquêtés.

Les problèmes techniques semblent moins importants - "quelques problèmes" relatifs à l'incompatibilité du matériel et du logiciel ont toutefois été signalés (44 %). La moitié (52 %) des enquêtés ont trouvé l'édition électronique d'utilisation difficile.

Peu de problèmes internes ont été signalés, mais plus de la moitié (57 %) de l'ensemble des enquêtés ont éprouvé "certains" problèmes ou des problèmes "graves" reliés à l'absence de besoin perçu chez les décideurs.

DÉPENSES

Les dépenses moyennes des ministères pour le logiciel, le matériel, les services de base de données et la micro-édition sont présentées sous forme de tableau :

Dépenses moyennes (et médianes) pour 1986-1987
et pour les années financières 1987-1988 et 1988-1989

	1986/87 (en milliers de dollars)	Années financières 1987/88 et 1988/89 (en milliers de dollars)
Logiciel	106,6 (20,0)**	325,2 (25,0)
Matériel	164,8 (72,5)	220,4 (100,0)
Services de bases de données	200,6 (00,5)	253,8 (00,0)
Services d'édition	114,2 (58,5)	274,0 (100,0)

** Les valeurs entre parenthèses sont des médianes

Deux mises en garde s'imposent au sujet de ces données. En premier lieu, on a dit aux enquêtés que des "estimations approximatives" constitueraient une réponse valable, de sorte qu'il ne faut pas surestimer l'exactitude de ces nombres. En second lieu, la présence d'un enquêté dont les chiffres sont "excentriques", c'est-à-dire passablement plus élevés que ceux des autres, a eu pour effet de rehausser de beaucoup les moyennes. C'est pour cette raison que les valeurs médianes sont incluses dans le tableau ci-dessus; une médiane est une valeur au-dessus et au-dessous de laquelle tombent la moitié des observations, c'est-à-dire la valeur intermédiaire. Les réponses excentriques ont une influence moins radicale sur les médianes que sur les moyennes (arithmétiques).

Malgré ces précautions, il est significatif de voir que les dépenses prévues sont dans certains cas, passablement plus élevées que les dépenses actuelles. Il est évident que la demande de produits logiciels va croissant.

Facteurs à l'origine de l'utilisation initiale de l'édition électronique et des logiciels d'application

Nous avons aussi étudié les facteurs influant sur la décision d'investir dans l'édition électronique et les logiciels d'application.

Les influences majeures, c'est-à-dire les facteurs choisis par le plus grand nombre d'enquêtés comme ayant une "grande" influence sont : les ressources financières disponibles (58 %), la décision de la haute direction (50 %), la demande de l'utilisateur (50 %), et le coût relatif des solutions de rechange (50 %). Les facteurs reconnus comme ayant eu une "certaine" influence sont : l'expérience d'un collègue (65 %) et l'expérience personnelle des ordinateurs (62 %).

La majorité des enquêtés ont constaté que les publications (54 %) et les offres du fournisseur (62 %) n'avaient pas d'influence sur la décision initiale de recourir à l'édition électronique et aux logiciels d'application.

Conclusions

Même si la taille de l'échantillon de la présente étude est restreinte, celle-ci laisse entrevoir plusieurs tendances de l'utilisation et plusieurs types d'avantages à l'utilisation de logiciels dans le secteur culturel. La première partie des conclusions se concentrera sur ceux-ci. En second lieu, il y aura une comparaison des problèmes rencontrés et des facteurs importants dans l'introduction des logiciels et nous indiquerons dans quels secteurs les gestionnaires et les producteurs de logiciels devraient effectuer une étude plus approfondie.

L'utilisation de logiciels dans le secteur culturel au gouvernement fédéral est encore axée sur les fonctions de gestion. La comptabilité et la gestion financière constituent les modes d'utilisation les plus populaires observés dans le domaine de la gestion en général. Les utilisations en gestion spécialisée se regroupent autour des fonctions de gestion de listes de diffusion et de collection. Toutefois, nous constatons une faible utilisation des logiciels à des fins de création. La conception assistée par ordinateur de décorations scéniques et d'expositions constitue l'application la plus populaire, 32 % des enquêtés indiquant qu'ils y ont recours. Les cours visant à développer les compétences en informatique et en administration et travail de bureau constituent les applications de formation les plus populaires. Les logiciels servent aussi à mettre à l'essai et

mettre en oeuvre des tutoriels. Nous ne constatons point d'adoption répandue des logiciels en dehors de ces applications dans les domaines de la gestion et de la formation.

Les avantages les plus souvent mentionnés de l'utilisation de logiciels d'application dans les fonctions administratives sont principalement reliés aux économies de coût et de temps, et à l'utilisation plus efficace des ressources humaines et financières. Pour les applications de formation, le rapport coûts-avantages et la réduction de la période de formation sont aussi mentionnées.

Pour les applications dans les domaines de la création et de la formation, il est aussi fait mention de l'accroissement de la qualité du service grâce à l'utilisation de logiciels. Non seulement le même travail est fait à moindre coût, mais encore la présentation des documents est plus attrayante, l'information est donnée au public plus facilement, et les possibilités d'édition et de création sur le nouveau support sont accrues. De même, dans les applications à la formation, les enquêtés sont d'avis que les cours d'informatique peuvent devenir plus agréables, plus faciles et les stagiaires ont aussi comme avantage additionnel la possibilité d'approfondir leur connaissance de l'informatique.

La téléimpression ou impression dans les régions est apparue comme l'utilisation la plus populaire de l'édition électronique, tandis que la micro-édition a été utilisée par moins d'un cinquième des enquêtés. Il y a toutefois un potentiel de croissance dans plusieurs applications de la micro-édition, particulièrement la production de manuels et de documents de promotion. L'utilisation en direct de gros ordinateurs est plus fréquente pour l'édition de bibliographies et de catalogues. Les avantages de cette formule, à savoir une meilleure diffusion des données et un meilleur service au public, sont reconnus.

Les problèmes relatifs à l'introduction et à l'utilisation de logiciels sont d'ordre financier dans de nombreux cas. Les ressources financières disponibles, le coût du matériel et le coût de la création de logiciels sont les problèmes éventuels constatés le plus souvent. Ces problèmes économiques ont été rencontrés de façon beaucoup plus générale que ceux associés aux facteurs techniques, l'approvisionnement en logiciels appropriés, les problèmes internes ou les facteurs humains.

Les problèmes financiers constituent les principales difficultés en micro-édition également, avec le manque de ressources financières, le coût de la conversion et le coût de la création de logiciels comme problèmes les plus graves. L'édition électronique a aussi été jugée difficile d'utilisation par la moitié des enquêtés.

La considération des avantages, des problèmes et des facteurs influant l'utilisation initial de logiciels donnerait à penser que les gestionnaires ont besoin de se concentrer davantage sur la nécessité d'introduire des logiciels dans ces organismes. Tout comme le manque de ressources financières a été considéré comme un problème grave, les ressources financières disponibles constituaient un facteur ayant exercé une grande influence sur l'utilisation de logiciels. Les économies d'argent et l'amélioration de la qualité du produit sont des avantages reconnus de l'utilisation des logiciels d'application et de la micro-édition. De même, le coût relatif des solutions de rechange est vu comme un important facteur à l'origine de l'utilisation de l'édition électronique. Les décisions de la haute direction étaient considérées à la fois comme un facteur ayant exercé une grande influence sur l'introduction de ces applications et comme un problème interne (sous forme d'absence de nécessité perçue par les décideurs). Pris collectivement, ces facteurs laissent entrevoir la nécessité d'une meilleure diffusion de l'information aux cadres supérieurs sur les économies d'argent et l'amélioration de la qualité rendues possibles grâce à ces applications, de sorte qu'ils puissent décider de dégager les fonds requis.

Les avantages tirés de l'utilisation de logiciels d'application et d'édition électronique ont permis d'améliorer le service offert au public canadien. Les programmes et les politiques du gouvernement destinés à favoriser l'utilisation de ces logiciels peuvent à la fois aider ces organismes à exécuter leurs fonctions, et servir à fournir un premier marché aux produits logiciels élaborés au Canada.

La présente étude porte à penser que l'utilisation des logiciels d'application et d'édition électronique dans le secteur culturel au gouvernement fédéral n'est, à l'heure actuelle, pas notablement différente de leur utilisation dans d'autres contextes. Le fort pourcentage d'applications de gestion donne en effet à penser que les tâches standard de traitement de l'information demeureront le principal domaine d'application de ces logiciels dans les organismes culturels du gouvernement fédéral, au moins dans un proche avenir. Selon les prévisions, la gestion des collections devrait aussi continuer à être une forme d'utilisation populaire, et la micro-édition de documents routiniers devrait se répandre davantage. La question intrigante de l'utilisation de logiciels créatifs au sein des organismes de production culturelle demeure sans réponse et laisse entrevoir que ou bien :

- a) la portée de l'enquête et la liste des témoins de cette étude étaient trop restreintes pour recueillir toute la gamme des applications créatives; ou bien

b) les logiciels créatifs "d'avant-garde" ne sont pas suffisamment perfectionnés pour avoir des répercussions dans l'administration fédérale.

Bien que les décideurs au gouvernement fédéral trouveront sûrement utile le profil des applications les plus répandues, il faudra approfondir les recherches pour déterminer la portée et le potentiel de l'utilisation de logiciels pour la création dans le secteur culturel au sein du gouvernement fédéral.

GLOSSAIRE

LOGICIEL DE BASE ET LOGICIEL D'APPLICATION :

Le logiciel de base est le logiciel essentiel à l'exploitation de base d'un système informatique. Le logiciel d'application est un logiciel qui fonctionne de concert avec le logiciel de base en vue d'automatiser une fonction particulière, par exemple la comptabilité, l'administration de la paie ou la formation.

APPLICATIONS EN GESTION DE LA FORMATION :

Logiciel sous la forme de progiciel d'application conçu pour exécuter des fonctions spécialisées de gestion des activités de formation, notamment des programmes destinés à mesurer les progrès de l'élève, à tenir les dossiers d'élève et à recommander des documents d'apprentissage supplémentaires.

ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR (EAO) :

Documents informatisés conçus pour donner des cours ou une formation à quelqu'un, notamment l'enseignement articulé sur un micro-ordinateur, le vidéodisque interactif et d'autres supports dans lesquels l'élément piloté par ordinateur joue un rôle central. L'EAO peut fournir des connaissances et une perspective générales ou enseigner une compétence particulière liée à un emploi, à un produit, à un procédé ou à un milieu de travail particuliers.

ÉDITION ÉLECTRONIQUE :

L'utilisation de l'informatique ou des télécommunications, ou les deux, pour faciliter la production (saisie, manipulation, stockage, extraction, composition, affichage, impression, etc.) et la diffusion d'information textuelle, graphique, sonore ou vidéo, notamment les produits conventionnels d'édition, la micro-édition et les services de base de données (systèmes centralisés ou en direct et systèmes indépendants ou autonomes). Elle peut faire appel à des vidéodisques, à des bandes magnétiques, à des disques optiques ou à des disques souples.

MICRO-ÉDITION :

L'impression interne de documents au moyen d'un micro-ordinateur, d'une imprimante à laser et d'un logiciel spécialisé de création de pages (simulation de l'impression à l'écran). Parmi les types de documents qui peuvent être imprimés, il y a les bulletins, les guides de politiques, les rapports courts, les formules et les répertoires.

UTILISATION DES LOGICIELS D'APPLICATION ET D'ÉDITION ÉLECTRONIQUE :

Les systèmes sont présentement en place et opérationnels.

PLANIFICATION DE L'UTILISATION....

Des ressources ont été affectées à une activité qui n'est pas encore opérationnelle.

ÉTUDE DE LA POSSIBILITÉ....

Une étude de faisabilité ou d'évaluation des besoins est en cours.

BIBLIOGRAPHIE

Avedon, E.M., Stewart, T.O., Goodman, D.S., Eichmierer, W.E. et Fijalkowski, B.C., Microcomputer Database Management Systems, Application to Cultural and Heritage Information Tasks. Institute for Computer Research, University of Waterloo, Waterloo (Ontario) mars 1986.

Canada, Ministère des Communications, Rapport annuel 1985-1986, Ottawa 1986.

Canada, Ministère des Communications, Direction du développement économique, A Study of Selected Areas in Electronic Publishing. Etabli par International Data Corporation Ltd., Toronto, 1987.

Canada, Ministère des Communications, Direction de l'évaluation des programmes, A Review of Canadian and International Database, Software and Enhanced Services (VANS) Industries. 23 septembre 1986.

Canada, Musées nationaux du Canada, Rapport annuel 1985-1986, Ottawa, 1986.

Canada, Archives publiques, Rapport annuel 1985-1986, Ottawa, 1986.

Canada, Approvisionnements et Services, Direction générale des systèmes et services d'informatique et de bureautique. Besoins anticipés pour l'exercice financier 1986-1987.

Canada, Téléfilm Canada, Rapport annuel 1985-1986, Ottawa, 1986.

Canada, Conseil du Trésor du Canada. Division des communications. Revue des systèmes et techniques d'information au gouvernement du Canada, 1985, Ottawa 1985.

Canada, Secrétariat du Conseil du Trésor. Direction de la politique du personnel, Rapport sur la formation du personnel dans la Fonction publique 1984-1985, Ottawa 1985.

Société Radio Canada, Rapport annuel 1985-1986.

Groupe DMR Inc., A Study of the Software Industry In Canada, septembre 1986.

Evans Research Corporation, An Overview of the Canadian Software Industry 1983-1985.

Globe and Mail, 12 octobre 1981, Computer-Aided Learning Becomes a \$5 Billion Market.

Grusec, Ted "La bureautique au gouvernement : la "productivité" et d'autres mythes, Optimum, 1985, Vol. 16(2) p. 25.

Gurstein, Michael, Stein, Alfred and Grandy, Tom, A Management Strategy for Optical Data Disc Technology in the Federal Government of Canada, Socioscope Inc., Ottawa, mars 1985.

Institute for Graphic Communications, Opportunities in Electronic Publishing, juin 1984.

Jeannotte, M. Sharon, Ministère des Communications. Direction des politiques sociales, La technologie appliquée à la culture et aux arts : document d'information et d'orientation, août 1986.

Kearsley, Greg P., Hillesdon, Michael J. and Seidel, Robert J., "Microcomputer-based training in business and industry: present status and future prospects," Educational Technology Systems, Vol. 10(2), 1981-1982, p. 101-108.

McNeil, Russell, "Telecommunications," Canadian Research, décembre 1986, p. 39-44.

McPhail, T. and Hamilton, Communication in the 80's, (Procès-verbal d'une conférence tenue à l'université de Calgary, du 29 avril au 1^{er} mai 1987). Université de Calgary, programme d'études supérieures en communications.

Conseil national de recherches du Canada. Comité associé de technologie pédagogique. Vers une politique nationale pour l'industrie de l'enseignement assisté par ordinateur. Mai 1984.

Centre national des arts. Rapport annuel 1985-1986, Ottawa, 1986.

Bibliothèque nationale du Canada, Rapport annuel 1985-1986, Ottawa, 1986.

Office national du film du Canada, Rapport annuel 1985-1986, Ottawa, 1986.

Plowright, Teresa, Computer Learning: The Policy Imbroglia, A Study of the Policy Environment for Computer Learning and Its Effects on Industry, A report submitted to the Institute for Research on Public Policy, Westcom Ltd., juillet 1983.

Tobin, Judith, Educational Videodisc in Canada, TV Ontario, Office of Development Research, Ontario Educational Communications Authority, janvier 1984.

Wilson, Joy, Educational Applications and Videotex/Telidon in Canada, New Technologies in Canadian Education, Paper 11, janvier 1984, TV Ontario Office of Development Research, 1984.

TABLEAUX D'ENSEMBLE

TABLEAU UN* : UTILISE ET PRÉVOIT UTILISER DES LOGICIELS
(n=26)

	% OUI	% NON
Utilise des logiciels...	84,6	15,4

* voir la question 1

TABLEAU DEUX* : ÉTUDIE LA POSSIBILITÉ
(n=26)

	% OUI	% NON	S.O
Étudie la possibilité...	-----	15,4	84,6

* voir la question 2

TABLEAU TROIS* : POURQUOI PAS
(n=26)

Aucune nécessité perçue.....	----
Manque de ressources financières.....	----
Attend de voir l'évolution de technologie.....	----
Petit secteur à l'intérieur du ministère.....	3,8 %
Sans objet/pas de réponse.....	96,2 %

* voir la question 3

TABLEAU QUATRE* : UTILISATION DES LOGICIELS POUR LA GESTION
(n=22)

	% utilise	% prévoit	% étudié	% non	% s.o.	% réponses manquantes
Comptabilité/gestion financière.....	77,3	9,1	4,5	4,5	4,5	-----
Gestion de stock.....	54,5	18,2	4,5	13,6	9,1	-----
Administration de la paie..	22,7	4,5	---	31,8	40,9	-----
Traitement graphique.....	36,4	4,5	9,1	36,4	13,6	-----
Gestion de collections.....	54,5	4,5	---	9,1	31,8	-----
Conservation.....	31,8	9,1	---	31,8	27,3	-----
Ordonnancement.....	45,5	13,6	4,5	27,3	9,1	-----
Listes d'abonnés/ listes de diffusion.....	63,6	4,5	4,5	13,6	9,1	4,5
Collecte de fonds.....	4,5	13,6	4,5	54,5	22,7	-----
Billetterie informatisée (en direct).....	4,5	4,5	---	18,2	72,7	-----
Guichet électronique (interne).....	4,5	4,5	---	18,2	72,7	-----
Sécurité.....	36,4	----	4,5	50,0	9,1	-----
Autres :						
Suivi des projets.....	13,6	----	---	----	86,4	-----

* voir la question 4

RÉPONSES AU LONG : QUESTION CINQ

AVANTAGES TIRÉS DE L'UTILISATION DES LOGICIELS D'APPLICATION POUR LA GESTION

- Réduction du coût de l'information, réduction du coût des services aux clients, meilleure information sur les programmes.
- Meilleur ordonnancement des activités, accès plus facile et plus rapide à l'information, meilleur contrôle des stocks et des ressources.
- Amélioration de la productivité et de la capacité de commercialisation, aptitude à déterminer les tendances.
- Meilleur contrôle et meilleure utilisation des ressources financières, plus grande facilité de répondre aux questions d'ordre politique, information plus à point, permet une meilleure communication avec d'autres musées au sujet des demandes de renseignement du public, vue plus générale des oeuvres du musée au lieu d'une vision fragmentée.
- Espère pouvoir respecter les délais, automatisation rendue nécessaire à cause des réductions de personnel.
- Enfin capable de prendre en main la collection, on a remplacé un système à cartes tombé en désuétude, espoir de pouvoir prendre en main le budget et la gestion des stocks, la secrétaire est moins débordée lorsque les gens font leur propre traitement de texte.
- Réduction du personnel de soutien, nous pouvons avoir plus d'agents, réduction des délais d'exécution, les employés sont davantage maîtres de leurs travail, ils peuvent exécuter eux-mêmes les tâches, facilité de communication par le courrier électronique, le personnel a un moral plus élevé, il a maintenant l'impression d'être de son siècle.
- Automatisation des tâches de bureau courantes, avions perdu des des employés soutien et pouvons maintenant nous en remettre, réponses aux demandes de renseignements fournies avec précision et à point, possibilité de suivre de près les budgets, réseau établi à l'intérieur de la direction.
- Accessibilité, connaissance de l'emplacement de chaque oeuvre dans la collection.
- La gestion des billets constituait une horrible tâche autrefois, pas besoin de faire l'inventaire des billets, contrôle financier, sécurité, comparaison des billets vendus aux recettes.

- Économie de temps, précision, fiabilité.
- Base de données relationnelles facilement accessible.
- Établissement de rapports financiers précis et à point, meilleur contrôle, meilleures capacités de planification pour l'avenir.
- Meilleur accès à l'information, accès rapide, accès partagé avec d'autres membres du personnel.
- Efficacité accrue, réduction du caractère redondant des tâches, espoir de pouvoir rattraper l'arriéré de documentation non classée de la collection.
- Plus rapide, ne pourrait survivre sans inventaire des objets façonnés, finances.
- Réduction des années-personnes, liberté d'effectuer d'autres tâches, pas besoin de demander plus, amélioration de la qualité du service, information à point et précise et information plus abondante pour la gestion.
- Avantages non quantifiables, économies de temps et d'argent inférieures aux prévisions, mais qualité du travail supérieure ou même plus de temps consacré.
- Économie de temps, plus grande efficacité.
- Meilleur rapport coût-avantages, information beaucoup plus à point, réduction des années-personnes par attrition, mise à pied d'employés.
- Plus d'information à temps, meilleure qualité de l'information, capacité de gérer nos propres fonds.

TABLEAU SIX* : UTILISATION DES LOGICIELS POUR LA CRÉATION
(n=22)

	% utilisé	% prévoit	% étudié	% non	% s.o.	% réponses manquantes
Conception assistée par ordinateur.....	31,8	----	4,5	31,8	31,8	----
Non synthétisé.....	4,5	----	4,5	40,9	50,0	----
Notation de danse.....	----	----	----	31,8	68,2	----
Expositions informatisées....	13,6	4,5	9,1	22,7	50,0	----
Montage cinématographique, de la musique.....	13,6	4,5	----	36,4	45,5	----

voir la question 6

RÉPONSES AU LONG : QUESTION SEPT

AVANTAGES TIRÉS DE L'UTILISATION DES LOGICIELS D'APPLICATION POUR LA CRÉATION

- Aucun, mais toutes nos entreprises et tous nos clients possèdent ces logiciels.
- C'est la réponse du Musée à Max Headroom, il s'attend être plus pertinent, plus créateur dans ce nouveau support d'information, il peut organiser une grande exposition.
- Plus forte assistance à la séance de formation qu'avec des notes de service dactylographiées.
- Permet de suivre les activités de quatre programmes distincts; les fichiers sont tenus sur disque.
- Impossible de s'en sortir sans l'ordinateur, pas possible de faire ces choses à la main, l'étude des données peut être plus poussée, il peut y avoir une meilleure utilisation du temps d'un chercheur.
- Rapidité, variété.
- Recherche pour le secteur cinématographique et production effective de films d'animation par ordinateurs.
- Meilleure information aux visiteurs sur les événements quotidiens, les événements à venir; possibilité de faire annoncer des livres à la librairie, système numérique plus facile à maintenir, réduction des années-personnes, l'agencement des coloris dans la conception assistée par ordinateur est satisfaisant et permet d'épargner du temps.
- La présentation des expositions s'en trouve rehaussée.
- Importante pour les concepteurs, économise du temps, notamment pour les plans structuraux.
- Chaque cas est trop récent pour qu'il soit possible de juger les avantages.
- Produit d'allure plus professionnelle, meilleur et moins coûteux à produire.

TABLEAU HUIT* : UTILISATION DES LOGICIELS POUR LA FORMATION
(n=22)

	% utilisé	% prévoit	% étudié	% non	% s.o.	% réponses manquantes
Information du public						
Expositions interactives	4,5	13,6	----	59,1	22,7	-----
Information.....	13,6	13,6	----	45,5	22,7	4,5
Orientation.....	9,1	4,5	----	63,6	22,2	-----
Perfectionnement professionnel en gestion	22,7	4,5	----	59,1	13,6	-----
Formation technique/ professionnelle.....	18,2	----	9,1	59,1	13,6	-----
Compétences en gestion.....	9,1	----	9,1	68,2	13,6	-----
Compétences en administration/travail de bureau.....	40,9	----	4,5	50,0	4,5	-----
Compétences en informatique	63,6	9,1	4,5	22,7	----	-----
Simulations.....	31,8	4,5	4,5	45,5	13,6	-----
Exercices.....	31,8	----	4,5	45,5	13,6	4,5
Tutoriels.....	63,6	4,5	4,5	13,6	13,6	-----
Tests.....	40,9	----	4,5	36,4	13,6	4,5

* voir la question 8

RÉPONSES AU LONG : QUESTION NEUF

AVANTAGES TIRÉS DE L'UTILISATION DES LOGICIELS D'APPLICATION POUR LA FORMATION

- Réduction de la durée de la formation, de l'apprentissage, pas de frais d'instruction, milieu d'apprentissage plus commode.
- Le programme ne fait que commencer, il est trop tôt pour se prononcer.
- Meilleures connaissances des employés en informatique, meilleure compréhension de la façon dont les ordinateurs peuvent les aider à exécuter leur travail, plus grande aptitude à décrire un système correspondant à leurs besoins, meilleur service au public, plus grande rapidité, plus d'innovation, aide les employés à travailler avec plus de renseignements présentés d'une façon améliorée, élimination des fautes d'orthographe.
- 80 personnes se sont initiées à l'informatique en deux ans, on peut apprendre de façon autonome avec l'ordinateur.
- Plus grande facilité avec les machines.
- Préférence personnelle, trop de pression avec un instructeur.
- Apprentissage de l'utilisation du produit, le personnel devient plus à l'aise avec la technologie.
- Accélération du travail, amélioration de la qualité des documents.
- Processus limité, non structuré, lent, mais financement limité.
- Mise en place de systèmes beaucoup plus facile, consultations plus étroites et meilleurs rapports avec l'utilisateur final.
- Tout le monde commence à savoir se servir de micro-ordinateurs.
- Les utilisateurs apprennent à leur propre rythme, réduction des frais généraux pour les stagiaires, la formation peut se donner un peu partout.
- Employés plus conscients des possibilités de l'ordinateur, plus renseignés sur l'informatique, plus productifs.
- Utilisation pas encore systématique, les avantages seront ressentis dans 2 ans environ.
- Réduction des coûts, compétences en informatique, formation interne moins coûteuse que les cours à l'extérieur.

- Difficile à dire, il y a pas eu d'enquête, les résultats sont bons, mais non très bons ou excellents, les gens travaillent autant qu'ils le croient nécessaire.

- Amélioration de la production de l'employé, accroissement des connaissances générales, meilleur accès pour tout le monde, charge de travail moins lourde pour les employés, information plus à point, attitude plus positive des employés à l'égard de la formation technique, accroissement de la productivité.

- Personnel plus qualifié, plus grande efficacité, possibilité pour chacun d'apprendre à son propre rythme.

TABLEAU DIX* : PROBLÈMES ET OBSTACLES
(n=22)

	% aucun problème	% quelques problèmes	% problème grave	% pas certain	% pas de réponse
ÉCONOMIQUES :					
Coût du matériel.....	18,2	27,3	54,2	----	----
Coût de création des logiciels.....	18,2	31,8	50,0	----	----
Coût de l'achat des logiciels.....	50,0	27,3	13,6	----	9,1
Ressources financières disponibles.....	13,6	22,7	63,6	----	----
TECHNIQUES					
Incompatibilité du matériel et du logiciel.....	68,2	22,7	4,5	----	4,5
Impossibilité d'intégrer des progiciels.....	50,0	36,4	9,1	4,5	----
Impossibilité de transférer de l'information/ des programmes.....	50,0	36,4	13,6	----	----
APPROVISIONNEMENT					
Nécessité de personnaliser les logiciels.....	45,5	31,8	22,7	----	----
Les fournisseurs ne connaissent pas les besoins du ministère...	54,5	27,3	18,2	----	----
Manque d'appui de la part du fournisseur.....	59,1	27,3	13,6	----	----
INTERNES					
Perte accidentelle de données.....	72,7	22,7	----	4,5	----
Accès non autorisé aux données.....	86,4	9,1	----	4,5	----

TABLEAU DIX* : PROBLEMES ET OBSTACLES (SUITE)

	% aucun problème	% quelques problèmes	% problème grave	% pas certain	% pas de réponse
HUMAINS					
Programmes difficiles à utiliser.....	45,5	54,5	----	----	----
Formation insuffisante à l'utilisation des programmes.....	22,7	50,0	27,3	----	----
Réticence face aux ordinateurs.....	63,6	36,4	----	----	----

* voir la question 10

TABLEAU ONZE* : L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
(n=26)

	% OUI	% NON	% S.O.	% NE SAIT PAS
Utilise ou prévoit utiliser l'édition électronique.....	88,5	11,5	----	----

* voir la question 11

TABLEAU DOUZE* : ÉTUDIE L'UTILISATION DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
(n=26)

	% OUI	% NON	% S.O.	% NE SAIT PAS
Si la réponse est non, étudiez-vous cette utilisation?.....	----	7,7	88,5	3,8

* voir la question 12

TABLEAU TREIZE* : POURQUOI NE PAS CONSIDÉRER L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE?
(n=26)

	AUCUNE NECESSITÉ FINANCIÈRES %	MANQUE DE RESSOURCES %	EN RÉORGAN- ISATION %	S.O. PERCUE %
Pourquoi pas.....	3,8	3,8	3,8	88,5

* voir la question 13

TABLEAU QUATORZE : SANS OBJET

TABLEAU QUINZE* : APPLICATIONS DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
(n=23)

	% utilisé	% prévoit	% étudie	% non	% s.o.	% réponses manquantes/ ne sait pas
Téléimpression ou impression dans les régions.....	47,8	4,3	4,3	21,7	21,7	----
MICRO-ÉDITION						
Bulletins.....	13,0	26,1	17,4	30,4	8,7	4,3
Guides.....	8,7	30,4	13,0	39,1	8,7	----
Rapports, études....	21,7	26,1	21,7	21,7	8,7	----
Formules, demandes de propositions.....	17,4	8,7	17,4	43,5	8,7	4,3
Documents de promotion	17,4	30,4	17,4	26,1	8,7	----
SERVICES DE BASES DE DONNÉES STOCKAGE/RECHERCHE EN DIRECT DES ÉLÉMENTS SUIVANTS :						
Répertoires/catalogues	65,2	8,7	----	17,4	8,7	----
Renseignements bibliographiques....	69,6	----	4,3	13,0	8,7	4,3
Texte intégral.....	39,1	4,3	4,3	34,8	13,0	4,3
Images.....	21,7	4,3	17,4	43,5	8,7	4,3
Texte intégré, graphiques et information sonore..	8,7	----	21,7	56,5	8,7	4,3
SYSTÈMES AUTONOMES						
Répertoires/ Catalogues	52,2	4,3	4,3	34,8	----	4,3

TABLEAU QUINZE* : APPLICATIONS DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE (SUITE)

	% utilisé	% prévoit	% étudie	% non	% s.o.	% réponses manquantes/ ne sait pas
Renseignements bibliographiques...	39,1	4,3	4,3	30,4	----	21,7
Texte intégral.....	43,5	----	8,7	34,8	4,3	8,7
Images.....	17,4	----	17,4	56,5	----	8,7
Texte intégré, graphique et information sonore....	----	----	13,0	82,6	----	4,3
IMPRESSION A LA DEMANDE	82,6	4,3	4,3	4,3	4,3	----
Répertoires/catalogues..	73,9	4,3	8,7	8,7	4,3	----
Rapports/études.....	60,9	8,7	4,3	17,4	4,3	4,3
Renseignements bibliographiques.....	69,6	4,3	4,3	17,4	4,3	----

* voir la question 15

TABLEAU SEIZE* : PROBLÈMES D'INTRODUCTION DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
(n=23)

	GRAVITÉ DU PROBLÈME				
	% aucun	% quelques problèmes	% problèmes majeurs	% pas certain	% s.o. réponses manquantes/ ne sait pas
ÉCONOMIQUES					
Coût de conversion.....	26,1	30,4	34,8	8,7	----
Coût de stockage.....	78,3	4,3	13,0	4,3	----
Coût du matériel.....	56,5	13,0	30,4	----	----
Coût de création des logiciels.....	30,4	30,4	30,4	4,3	4,3
Manque de ressources financières.....	17,4	43,5	39,1	----	----
TECHNIQUES					
Incompatibilité du matériel et du logiciel.....	43,5	43,5	4,3	4,3	4,3
Incompatibilité dans la structure des bases de données....	43,5	34,8	17,4	----	4,3
Piètre qualité des bases de données existantes.....	39,1	30,4	21,7	----	8,7
Disponibilité limitée des bases de données utiles.....	52,2	30,4	13,0	----	4,3
INTERNES					
Perte accidentelle de données.....	73,9	21,7	----	4,3	----
Accès non autorisé.....	78,3	4,3	8,7	8,7	----
Absence de nécessité perçue de la part des décideurs.....	43,5	26,1	30,4	----	----

TABLEAU SEIZE* : PROBLÈMES D'INTRODUCTION DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE (SUITE)

	% aucun	% quelques problèmes	% problèmes majeur	% pas certain	% s.o./réponses manquantes/ ne sait pas
HUMAINS					
Formation insuffisante à l'utilisation	43,5	52,2	4,3	----	----
des programmes.....	47,8	30,4	21,7	----	----
Réticence face aux ordinateurs.....	60,9	34,8	4,3	----	----

* voir la question 16

RÉPONSES AU LONG : QUESTION DIX-SEPT

AVANTAGES TIRÉS DE L'UTILISATION DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE

- Économie d'argent, économie de temps, effet accru des ventes, les progiciels améliorent beaucoup l'image du produit.
- Profil et visibilité améliorés, ce qui paraît bien, se vend bien.
- Accélération et amélioration du processus, possibilité de produire et de diffuser plus d'information, accès amélioré aux bases de données.
- Amélioration de la prise de décisions, de la commercialisation, meilleure segmentation du marché et meilleur éventail de produits et de clients.
- Meilleure présentation de la documentation, coût moindre pour une production à faible volume, accélération de la production, prévient les querelles relatives aux notes de service; ma note de service paraît mieux que la tienne.
- Uniformisation des données dans la discipline considérée globalement; accès plus rapide aux données.
- Réduction des coûts, produits livrés à temps.
- Espoir d'assister à une réduction du coût de l'édition, délais d'exécution plus courts, meilleure réponse aux besoins, produits mieux conçus pour répondre aux besoins, petit nombre de copies à un coût raisonnable.
- Meilleure capacité de gérer des programmes, meilleure accessibilité aux données, convergence dans la recherche des données reliées à la mise en oeuvre des programmes.
- Réduction des coûts de production, amélioration de l'allure du produit.
- Rapidité d'accès, plus grande capacité de mémorisation.
- Rapidité, précision, qualité, plus de données disponibles, moins d'espace requis pour le stockage des données.
- Avantages incroyables, économie de temps, moins de paperasse.
- Amélioration de l'image, accroissement du traitement des données, société plus professionnelle, accès plus rapide à l'information.

- Catalogues produits à moindre coût et plus à point.
- Économie de temps et d'argent pour la production, meilleur accès et meilleure information dans le produit final.
- Diffusion facile de l'information.
- Plus grande diffusion aux clients ou aux musées clients, amélioration de la qualité des documents produits de façon interne, abaissement des coûts de composition grâce à la télécommunication avec les maisons d'édition.
- Capacité de respecter les délais, de produire des documents très attrayants, d'accélérer la mise en page, il est plus facile pour les gens d'être créateurs, économies d'années-personnes.
- Information accessible à un plus grand nombre de gens, réduction du temps de préparation, le personnel économise du temps pour la mise au point finale et la sortie de documents, la production de copies sur support en papier est plus facile et plus rapide.
- Très avantageux pour la fonction publique, allègement de la charge de travail des conseillers, les chercheurs peuvent le faire eux-mêmes, difficulté en ce sens que cela crée plus de travail pour les employés dans la mesure où l'on trouve un plus grand nombre de choses, diffusion accrue.
- Peut exécuter un travail à moindre coût, sortie plus rapide, simplifiée, plus accessible.
- Meilleur accès à l'information, à moindre coût on l'espère.

TABLEAU DIX-HUIT* : DÉPENSES

Dépenses moyennes (et médianes) pour 1986-1987
et pour les années financières 1987-1988 et 1988-1989

	1986/87 (en milliers de dollars)	Années financières 1987/88 et 1988/89 (en milliers de dollars)
Logiciel	106,6 (20,0)**	325,2 (25,0)
Matériel	164,8 (72,5)	220,4 (100,0)
Services de bases de données	200,6 (00,5)	253,8 (00,0)
Services d'édition	114,2 (58,5)	274,0 (100,0)

** Les valeurs entre parenthèses sont des médianes

* voir la question 18

TABLEAU DIX-NEUF* ; PRINCIPAUX FACTEURS A L'ORIGINE DE L'UTILISATION
DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE ET DES LOGICIELS D'APPLICATION
(n=26)

	% aucune influence	% une certaine influence	% grande influence	% pas certain	% s.o. réponses manquantes
Décision de la haute direction.....	15,4	34,6	50,0	----	----
Publications.....	53,8	38,5	3,8	----	3,8
Expérience d'un collègue.....	23,1	65,4	11,5	----	----
Expérience personnelle des ordinateurs.....	7,7	61,5	30,8	----	----
Ressources financières disponibles.....	11,5	26,9	57,7	3,8	----
Appui assuré par le fournisseur.....	38,5	26,9	30,8	3,8	----
Coût relatif des solutions de rechange.....	26,9	19,2	50,0	3,8	----
Offre du fournisseur...	61,5	19,2	15,4	3,8	----
Demande de l'utilisateur	15,4	30,8	50,0	3,8	----

* voir la question 19

TABLEAU VINGT : CRÉATION DE LOGICIELS D'APPLICATION
(n=26)

1) Élaborés de façon interne.....	3,8 %
2) Élaborés par un expert-conseil...	7,7 %
3) Achetés.....	23,1 %
4) 1) + 2).....	7,7 %
5) 2) + 3).....	19,2 %
6) 1) + 3).....	11,5 %
7) 1) + 2) + 3).....	11,5 %
8) Pas de réponse.....	15,4 %

* voir la question 20

TABLEAU VINGT-ET-UN* : LES LOGICIELS ET L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
 SONT-ILS ADEQUATS?
 (n=26)

	% OUI	% NON	% PAS CERTAINS/ NE SAIT PAS
Les logiciels et l'édition électronique sont-ils adéquats pour répondre à vos besoins?.....	65,4	30,8	3,8

(*) voir la question 21

QUESTION VINGT-DEUX : RÉPONSES AU LONG
 POURQUOI LES LOGICIELS ET L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE
 NE SONT-ILS PAS ADEQUATS?

- Il faut plus de matériel, beaucoup plus de disques optiques, mais c'est beaucoup trop coûteux (70 000 \$).
- Nous ne faisons que commencer.
- Nécessité d'augmenter d'année en année, de détailler davantage, d'avoir quelque chose de plus élaboré.
- Il faut plus d'équipement, plus de tout, il faut un meilleur traitement graphique.
- Avons simplement décelé la nécessité d'un plus grand nombre de logiciels, de l'extension du système; le logiciel est adéquat pour les tâches exécutées présentement, mais il faut le développer.
- La plupart des logiciels ne peuvent traiter de caractères multilinges ou d'autres alphabets.
- Besoin de produits logiciels plus intégrés qui ne soient pas propres à un matériel.
- Beaucoup de difficulté à obtenir l'accès au texte intégral, le disque numérique conjugué à du matériel de lecture optique est beaucoup plus près de l'idéal.

ANNEXE :

INSTRUMENT DE CONTROLE

QUESTIONNAIRE SUR LES LOGICIELS D'APPLICATION
ET LES SERVICES D'ÉDITION ÉLECTRONIQUES

Bonjour, je m'appelle Kate Clunie et j'effectue présentement une étude pour le ministère des Communications sur les logiciels d'application et l'édition électronique. J'aimerais vous poser quelques questions au sujet de l'utilisation actuelle et prévue par votre ministère (musée, organisme, secteur, centre) de logiciels d'application et de l'édition électronique. Etes-vous la personne chargée de la planification _____, ou de l'utilisation, ou les deux, de logiciels _____ au sein de votre _____
(voir ci-dessus)

Oui _____
Non _____

SI NON, connaissez-vous le nom et le numéro de téléphone de la personne à qui je devrais m'adresser?

SI OUI, nous nous intéressons à l'utilisation de logiciels et de l'édition électronique dans le secteur culturel. L'information recueillie servira à élaborer des politiques et des programmes au sein du ministère des Communications dans ces domaines reliés à l'informatique. Il vous faudra environ 20 minutes pour répondre. Vous convient-il de le faire maintenant?

Oui _____
Non _____

SI NON, puis-je vous rappeler? (Prenez un rendez-vous)
Pouvez-vous me dire votre :

(Demandez seulement les renseignements manquants, inscrivez les renseignements connus)

NOM : _____
N° DE TÉL. : _____
MINISTÈRE : _____
DIRECTION : _____
POSTE : _____
NOMBRE D'ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS CE POSTE : _____

Le questionnaire comprend deux sections : la première porte sur les logiciels d'application, c'est-à-dire les logiciels conçus pour l'exécution de tâches particulières. Les trois fonctions auxquelles nous nous intéressons sont la gestion, la création et l'enseignement ou la formation.

Je vais vous définir les termes :

Les logiciels DE GESTION aident à exécuter des tâches de gestion, par exemple l'administration de la paie, la comptabilité et la gestion de bases de données.

Les logiciels de CRÉATION contribuent au processus artistique ou de création. Et les logiciels d'ENSEIGNEMENT/de FORMATION aident à instruire ou à former les employés, notamment par le recours à des vidéodisques interactifs.

Pour la présente étude, l'expression "prévoit utiliser" signifie que vous avez déjà affecté des fonds à cette activité, mais qu'elle n'est pas encore lancée.

Et "étudie l'utilisation" signifie que vous faites une sorte d'étude de faisabilité, sans avoir encore affecté de fonds à cette fin.

Vous me suivez?

Question 1 -- Page 3

NOTE A L'INTERVIEWER

ENCERCLEZ LA RÉPONSE APPROPRIÉE
OU ÉCRIVEZ-LA DANS L'ESPACE PRÉVU

DÉTERMINATION DES UTILISATEURS

La première section du questionnaire vise à déterminer dans quelle mesure votre ministère utilise, ou prévoit utiliser, des logiciels d'application.

Q-1 Votre ministère utilise-t-il ou prévoit-il utiliser au cours des deux ou trois prochaines années des logiciels de gestion, de création ou de formation?

- 1 Oui -----) TOURNEZ LA PAGE ET COMMENCEZ
- 2 Non

Q-2 Votre ministère étudie-t-il la possibilité d'utiliser des logiciels de gestion, de création ou de formation?

- 1 Oui -----) TOURNEZ LA PAGE ET COMMENCEZ
- 2 Non -----) PASSEZ A LA QUESTION 3

Q-3 Si NON, pourquoi votre ministère n'envisage-t-il pas d'utiliser des logiciels?

- 1 Aucune nécessité perçue
- 2 Manque de ressources financières
- 3 Attend de voir l'évolution de la technologie
- 4 Autre (veuillez préciser)

PASSEZ A L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE PAGE 8

APPLICATIONS UTILISÉES

Je vais énumérer quelques applications de gestion pour les logiciels. Veuillez me dire si vous utilisez, prévoyez utiliser ou étudiez la possibilité d'utiliser ces logiciels, ou s'ils sont sans objet.

(Note à l'interviewer, consulter la page précédente et le glossaire pour connaître la définition des mots suivants : utilise, prévoit et étudie)

APPLICATION	NIVEAU D'UTILISATION				
	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Q-4 GESTION	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
GESTION GÉNÉRALE					
Comptabilité/gestion financière	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Gestion de stock	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Administration de la paie	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Traitement graphique	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Autre (préciser)	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
GESTION SPÉCIALISÉE					
Gestion de collections	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Conservation	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Développement de horaires (événements/expositions, activités du personnel)	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Gestion de listes d'abonnés/ listes de diffusion	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Collecte de fonds					
Billetterie informatisée (en direct)	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Guichet électronique (interne)	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Sécurité	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Autre	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.

Q-5 AVANTAGES

Quels avantages tirez-vous/espérez-vous tirer de l'utilisation des logiciels d'application pour la gestion?

Je vais énumérer certaines applications de création pour les logiciels. Veuillez me dire si vous utilisez, prévoyez utiliser ou étudiez la possibilité d'utiliser ces logiciels, ou s'ils sont sans objet.

APPLICATION	NIVEAU D'UTILISATION				
---	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Q-6 CRÉATION					
Conception assistée par ordinateur (ensembles, exposition, animation)	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Son synthétisé	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Notation de danse	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Expositions informatisées c'est-à-dire expositions qui font appel au laser	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Montage cinématographique/ montage de la musique	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Autre (préciser)	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
_____	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.

Q-7 AVANTAGES

Quels avantages tirez-vous/espérez-vous tirer de l'utilisation des logiciels d'application pour la création?

Je vais énumérer certaines applications de formation pour les logiciels. Veuillez me dire si vous utilisez, prévoyez utiliser ou étudiez la possibilité d'utiliser ces logiciels, ou s'ils sont sans objet.

APPLICATION	NIVEAU D'UTILISATION						
---	Q-8	FORMATION	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Formation du public							
Expositions interactives			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Information			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Orientation			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Perfectionnement							
professionnel/en gestion			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Formation technique/ professionnelle			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Compétences en gestion			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Compétences en administration/travail de bureau			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Compétences en informatique			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Simulations			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Exercices			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Tutoriels			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Test			UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.

Q-9 AVANTAGES

Quels avantages tirez-vous/espérez-vous tirer de l'utilisation des logiciels d'application pour la formation?

Q-10 PROBLÈMES

Je vais énumérer certains des problèmes ou obstacles éventuels relatifs à l'introduction des logiciels dont nous avons parlé ou à leur exploitation maximale. Veuillez me dire si les facteurs énumérés ne présentent aucun problème (1), ou présentent quelques problèmes (2) ou un problème grave (3). Si vous n'êtes pas certain de la gravité d'un problème, veuillez l'indiquer (4).

GRAVITÉ DU PROBLÈME	(Encerclez la réponse)			
	Aucun problème	quelques problèmes	problème grave	pas certain

ÉCONOMIQUES				
Coût du matériel	1	2	3	4
Coût de création des logiciels	1	2	3	4
Coût de l'achat des logiciels	1	2	3	4
Ressources financières disponibles	1	2	3	4
TECHNIQUES				
Incompatibilité du matériel et du logiciel	1	2	3	4
Impossibilité d'intégrer les logiciels	1	2	3	4
Impossibilité de transférer l'information/les programmes du gros ordinateur au micro-ordinateur	1	2	3	4
APPROVISIONNEMENT				
Nécessité de personnaliser les logiciels	1	2	3	4
Les fournisseurs ne connaissent pas les besoins du ministère	1	2	3	4
Manque d'appui de la part du fournisseur	1	2	3	4
INTERNES				
Perte accidentelle de données	1	2	3	4
Accès non autorisé aux données	1	2	3	4
HUMAINS				
Programmes difficiles à utiliser	1	2	3	4
Formation insuffisante dans le domaine de l'utilisation des programmes	1	2	3	4
Réticence face aux ordinateurs	1	2	3	4
Avez-vous eu d'autres problèmes?				

ÉDITION ÉLECTRONIQUE

La seconde section porte sur l'édition électronique. Aux fins de la présente étude, nous définissons celle-ci comme "l'utilisation d'ordinateurs ou des télécommunications, ou les deux, pour produire et diffuser de l'information, notamment les produits conventionnels d'édition, la micro-édition et les services de base de données. (Saisie, manipulation, stockage, extraction, composition, affichage, impression) (textuelle, graphique, sonore ou vidéo) (systèmes en direct et systèmes autonomes, et ils peuvent faire appel à des disques souples, à des disques magnétiques, à des disques optiques, à des vidéodisques.)

Si la personne vous le demande :

La micro-édition se définit comme la production interne de documents avec des micro-ordinateurs, des imprimantes à laser et des logiciels spécialisés de création de pages (simulation de l'impression à l'écran). Ces systèmes coûtent généralement entre 6 000 et 20 000 dollars pour le matériel et le logiciel.

Q-11 Votre _____ utilise-t-il présentement l'édition électronique ou prévoit-il l'utiliser au cours des 2 ou 3 prochaines années?

- 1 Oui-----) PASSEZ A LA PAGE 9, QUESTION 15
- 2 Non

Q-12 SI NON, étudiez-vous présentement cette utilisation?

- 1 Oui-----) PASSEZ A LA PAGE 9, QUESTION 15
- 2 Non-----) PASSEZ A LA QUESTION 13

Q-13 SI LA RÉPONSE AUX DEUX QUESTIONS 11 ET 12 EST NON, pourquoi votre ministère n'envisage-t-il pas d'utiliser l'édition électronique? (ENCERCLEZ les réponses pertinentes)

- 1 Aucune nécessité perçue
 - 2 Pas de ressources financières
 - 3 Ignorance des applications
 - 4 Technologie non disponible
 - 5 Technologie en évolution...attente
 - 6 Autre (préciser)
-
-

Q-14 Connaissez-vous d'autres secteurs de votre ministère ou organisme qui peuvent utiliser ou prévoient utiliser l'édition électronique et les logiciels d'application?

1 Oui si oui, nommez-les? _____

2 Non

Merci d'avoir participé à l'étude.

Q-15 APPLICATIONS

Je vais énumérer certaines applications de l'édition électronique. Veuillez me dire si vous les utilisez, prévoyez les utiliser ou étudiez la possibilité de les utiliser ou s'ils sont sans objet.

APPLICATION	NIVEAU D'UTILISATION				
	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Téléimpression ou impression dans les régions	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Micro-édition					
bulletins	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
guides	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
rapports	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
études	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
formules, demandes de proposition	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
documents de promotion	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Services de base de données	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Stockage/recherche en direct des éléments suivants :					
répertoires/catalogues	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
renseignements bibliographiques	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
texte intégral	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
images	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
texte intégré, graphiques et information sonore	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Systemes autonomes (utilisation avec des micro-ordinateurs) :					
répertoires/catalogues	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
renseignements bibliographiques	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
texte intégral	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
images	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
texte intégré, graphiques et information sonore	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
Impression à la demande					
répertoires/annuaires	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
rapports, études	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.
renseignements bibliographiques	UTILISE	PRÉVOIT	ÉTUDIE	NON	S.O.

Autre

Q-16 PROBLÈMES

Je vais énumérer certains des problèmes éventuels relatifs à l'introduction de l'édition électronique ou à son exploitation maximale. Veuillez me dire si les facteurs énumérés ne présentent aucun problème (1) ou présentent quelques problèmes (2) ou un problème grave (3). Si vous n'êtes pas certain de la gravité d'un problème veuillez l'indiquer (4).

GRAVITÉ DU PROBLEME

(Encerclez la réponse)
Aucun problème quelques problèmes problème grave pas certain

ÉCONOMIQUES

Coût de conversion	1	2	3	4
Coût du stockage	1	2	3	4
Coût du matériel	1	2	3	4
Coût de création des logiciels	1	2	3	4
Manque de ressources financières	1	2	3	4

TECHNIQUES

Incompatibilité du matériel et du logiciel	1	2	3	4
Incompatibilité dans la structure des bases de données	1	2	3	4
Pièbre qualité des bases de données existantes	1	2	3	4
Disponibilité limitée des bases de données utiles	1	2	3	4

INTERNES

Perte accidentelle de données	1	2	3	4
Accès non autorisé	1	2	3	4
Absence de nécessité perçue de la part des décideurs	1	2	3	4

HUMAINS

Programmes difficiles à utiliser	1	2	3	4
Formation insuffisante à l'utilisation des programmes	1	2	3	4
Réticence face aux ordinateurs	1	2	3	4

Avez-vous eu d'autres problèmes? Si oui, veuillez expliquer.

Q-17 AVANTAGES

Quels avantages tirez-vous ou espérez-vous tirer de l'utilisation de l'édition électronique?

Connaissez-vous quelqu'un d'autre dans votre ministère/organisme qui utilise ou prévoit utiliser l'édition électronique?

Oui, pouvez-vous m'indiquer son nom? _____
Non _____

Q-18 DÉPENSES

Les questions qui suivent concernent les dépenses relatives à la fois aux logiciels d'application et à l'édition électronique. UNE ESTIMATION APPROXIMATIVE EST SUFFISANTE. (Sinon, puis-je vous rappeler pour obtenir ces renseignements ou pourriez-vous me les faire parvenir?)

Combien votre _____ a-t-il dépensé environ ou prévoit-il dépenser (en milliers de dollars, une estimation suffit) en 1986-1987 et au cours de la présente année financière (1987-1988) et de la prochaine (1988-1989)?

	1986-1987	Pendant la présente et la prochaine année fiscale
Logiciels au total		
Gestion spécialisée	_____	_____
Gestion en général	_____	_____
Création	_____	_____
EAO	_____	_____
Edition électronique	_____	_____
Matériels au total		
Gros ordinateurs	_____	_____
Minis	_____	_____
Micros	_____	_____
Services de bases de données	_____	_____
Services d'édition (électronique et traditionnelle)	_____	_____

Q-19 PRINCIPAUX FACTEURS A L'ORIGINE DE L'UTILISATION DE L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE ET DES LOGICIELS D'APPLICATION

Voici une liste des facteurs qui peuvent avoir influencé la décision de votre _____ de commencer à utiliser l'édition électronique et des logiciels d'application. Veuillez me dire s'ils n'ont eu AUCUNE INFLUENCE (1), ou s'ils ont eu une CERTAINE INFLUENCE (2) ou une GRANDE INFLUENCE (3) dans la décision de votre _____ d'investir dans l'édition électronique et les logiciels d'application. Si vous n'êtes pas certain(e), veuillez l'indiquer (4).

INFLUENCE	Aucune	certaine	grande	pas certain
Décision de la haute direction	1	2	3	4
Publication	1	2	3	4
Expérience d'un collègue	1	2	3	4
Expérience personnelle des ordinateurs	1	2	3	4
Ressources financières disponibles	1	2	3	4
Appui assuré par le fournisseur	1	2	3	4
Coût relatif des solutions de rechange	1	2	3	4
Offre du fournisseur	1	2	3	4
Autre (veuillez préciser)	1	2	3	4
_____	1	2	3	4
_____	1	2	3	4
_____	1	2	3	4

Q-20 En général, vos logiciels d'application sont-ils:

- 1 Élaborés de façon interne
- 2 Elaborés par un expert-conseil
- 3 Achetés

Q-21 A votre avis, la gamme actuelle de produits logiciels et de produits d'édition électronique est-elle adéquate pour répondre aux besoins de votre _____ ?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Pas certain

Q-22 SI NON, veuillez préciser

Q-23

Merci d'avoir participé à la présente étude.
Pouvons-nous communiquer avec vous de nouveau
plus tard pendant la durée de celle-ci si nous
avons besoin de plus amples renseignements?

- 1 Oui
- 2 Non

